

Extraits de presse

« O processo como a artista adquire os seus materiais é interessante. Obras de demolição, lixeiras, sucatas, tudo é fonte de matéria prima. Depois, as formas que os materiais foram adquirindo com o tempo e o uso determinam o sentido e o formato que Isabelle Excoffier lhes quer imprimir. As obras adquirem um sentido quase poético (...). »

Luisa Soares de Oliveira

Lisbonne, *Publico*, janvier 1993.

« Auf Fundstücken setzt (...) Isabelle Excoffier ihre Skulpturen zusammen (...). Der meist karge Einsatz der Teile und eine geschickte Verbindung von flächigen und linearen sowie geschwungenen und geradlinigen Teilen erzeugen in sich ruhende, in Form und Ausdruck sicher gestaltete Skulpturen. Ein schönes Beispiel ist ein einem Flügelretabel ähnliches Triptychon, dessen drei zum Teil angeschwärtzten Bretter den Corpus der Skulptur bilden. »

Otfried Käppeler

Ulm, *Südwestpresse*, octobre 1993.

« Les compositions d'Isabelle Excoffier frappent par leur singulière beauté : le bois devient précieux, le métal vénérable. C'est du récup-art anobli, transfiguré et magnifié. »

Gabriel Andres

Strasbourg, *À Vos Palettes*, février 1997.

« (...) L'idée s'inscrit dans le matériau et des allusions à Henry Moore et Giacometti sont décelables, mais l'équilibre et l'harmonie révèlent un style personnel. (...) La culture d'Isabelle Excoffier et son savoir-faire donnent une nouvelle noblesse au bois abandonné et au métal rouillé. »

Julie Carpentier

Strasbourg, *Dernières Nouvelles d'Alsace*, février 1997.

ZEAMI, TRACES ! TROIS TEMPLES, TROIS CIMETIÈRES

« C'est un voyage au Japon, dans le Yamato, sur les traces d'un fantôme éminent qui, comme dans le théâtre nô, revient le temps du livre sur la scène du monde. Armen Godel, qui approfondit et transmet depuis des années la tradition japonaise du théâtre nô, est parti sur les traces d'un très grand maître, Zeami (1363-1443), cherchant une tombe peut-être, mais aussi et surtout un enseignement, un esprit zen et poétique des lieux. Trois temples se succèdent dans le récit : le Fugan ji, le temple du Roc-bienfaisant ; le Shûon an, l'ermitage de la Récompense-des bienfaits ; le Shinju an, l'ermitage de la Perle-authentique. Ce parcours s'accompagne de "36 vues du Yamato", série de dessins remarquables d'Isabelle Excoffier, tandis qu'Ono Nobuko a traduit le texte qu'on peut lire également en japonais. »

Eléonore SULSER, *Le Temps /Samedi culturel*, Genève, 10 mai 2014